



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 86 (1987), p. 33-36

Soheir Bakhoum

Programme monétaire et tendance romanisante de l'atelier d'Alexandrie sous Marc-Aurèle [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

PROGRAMME MONÉTAIRE ET TENDANCE ROMANISANTE DE L'ATELIER D'ALEXANDRIE SOUS MARC-AURÈLE

Soheir BAKHOUM

L'identification de SEMASIA, mentionnée dans le papyrus Lond. lit. 259 ⁽¹⁾ dont Mme Bonneau a proposé la relecture ⁽²⁾, continue à poser problème.

La numismatique alexandrine du règne de Marc-Aurèle apporte les éléments de réponse suivants. Etymologiquement, le mot Σημασία signifie l'action de donner un ordre, un signal. D'autre part, d'un point de vue chronologique, l'apparition de Sémasia sur les revers alexandrins, en l'an 6 de Marc-Aurèle ⁽³⁾ correspond à la fin de la guerre contre les Parthes; cette jeune femme coiffée d'un bonnet en dépouille d'éléphant, chevauchant un cheval galopant (Pl. I, A), fait référence aux « nouvelles » des victoires parthiques. Pour bien signifier la relation entre ce nouveau type monétaire et la fin des hostilités contre les barbares, des émissions non seulement au nom de Marc-Aurèle, mais également à celui de Lucius Verus ⁽⁴⁾ et de Faustine la Jeune ⁽⁵⁾, portent au revers Sémasia sur un cheval galopant; ces dernières émissions datent également de l'an 6 du règne.

Ce type monétaire a été repris en l'an 9 ⁽⁶⁾ — sans relations, nous semble-t-il, à un événement particulier. Nous verrons plus tard qu'on ne peut l'attribuer à une manifestation de la Crue du Nil. En effet l'apparition du type de Sémasia en l'an 6 de Marc-Aurèle

⁽¹⁾ J.G. Milne, *Catalogue of the Literary Papyri in the British Museum*, p. 239.

⁽²⁾ A propos d'une communication de Mme D. Bonneau à l'E.P.H.E. V^e section, au cours du séminaire de recherche sur l'Histoire de la diffusion des cultes égyptiens dirigé par M. J. Leclant en février 1985.

⁽³⁾ G. Dattari, *Nummi Augusti Alexandrini*, Le Caire 1901, (Datt.) 3531, 3532 tav. XXIX, 3533; R.S. Poole, *British Museum Catalogue, Alexandria and the nomes*, Londres 1892, re-impr. Bologne 1964, (BMC) 1293 pl. XI, 1294 — J.G. Milne, *Catalogue of the Alexandrian Coins. University of*

Oxford, Ashmolean Museum, Oxford 1971, (AMC) 2538 à 2543, Bronze (AE), an 6 de Marc-Aurèle (165/166).

⁽⁴⁾ Pl. I, A au Droit (D.) de L. Verus : Datt. 3780, 3781 — BMC 1381 pl. XI — AMC 2545, 2546 AE, même date.

⁽⁵⁾ Au D. Faustine II : Datt. 3633 — AMC 2544 AE, même date.

⁽⁶⁾ Datt. 3534 — AMC 2593 AE, an 9 de Marc-Aurèle (168/169); même type, émission au D. de L. Verus : Datt. 3782 — AMC 2594 AE, même date; même type, émission au D. de Lucilla : Datt. 3824 AE, même date.

correspond à une année de faible Crue du Nil ⁽¹⁾. Enfin, du point de vue typologique le type monétaire de Sémasia est spécifiquement alexandrin : le bonnet en dépouille d'éléphant associe ce personnage à la personnification de la ville d'Alexandrie ; le type a été identifié par A. Geissen, auteur du catalogue de la collection de Cologne, comme étant Sémasia-Alexandrie ⁽²⁾. Cette coiffure est en fait la réminiscence de la dépouille d'éléphant que portait Alexandre le Grand sur les monnaies ptolémaïques.

Le monnayage alexandrin, qui a débuté en 30 av. J.C. et qui s'est terminé en 296 ap. J.C., a connu son plein développement sous les Antonins. Dans la deuxième moitié du II^e siècle — et plus précisément dans la seconde moitié du règne de Marc-Aurèle (c'est-à-dire en 170 et 181), on note la popularité de figures allégoriques ou d'abstractions personnalisées comme Homonoia (La Concorde), Eleutheria (La Liberté), Elpis (L'Espoir), Dynamis (La Force). Ces figures, la plupart féminines, qui sont difficiles à distinguer les unes des autres, sont identifiées par une inscription dans le champ monétaire, comme nous le voyons dans le cas de Sémasia.

Le type qui nous occupe ne peut être identifié au Nil. En effet différents thèmes iconographiques relatifs au Nil ont fait l'objet de revers d'émissions — en l'an 6 de Marc-Aurèle plus spécialement, puisque notre problème se situe en cette année-là. Nous rencontrons les types de buste du Nil ⁽³⁾, le dieu à demi-allongé auprès d'un crocodile ⁽⁴⁾, assis sur des rochers ⁽⁵⁾, et dans l'enceinte d'un temple ⁽⁶⁾. J'incline à penser qu'une iconographie nouvelle est fort improbable et ce d'autant plus qu'en cette période, on note le recul des types mythologiques au profit des types militaires à forte dominance romaine.

Non seulement le type allégorique de Sémasia ne peut être reconnu comme faisant allusion au Nil, mais encore on tend à substituer Sérapis au dieu-fleuve dans le répertoire alexandrin de l'atelier en cette fin du II^e siècle de notre ère.

Si l'on examine la diffusion des émissions aux types des divinités isiaques frappées sous Marc-Aurèle, on constate que la préoccupation de l'Empereur, mentionnée par

⁽¹⁾ D. Bonneau, *Le Fisc et le Nil*, p. 249.

⁽²⁾ Geissen, *Catal. de la coll. de l'Univ. de Cologne*, Vol. V, index, p. 90.

⁽³⁾ Buste du Nil : au D. de L. Verus : Feuadant 2233 bis AE, an 6 de Marc-Aurèle (165/166); même type émission au D. de Faustine I : Datt. 3630 AE, même date.

⁽⁴⁾ Le Nil à demi-allongé auprès d'un crocodile : Datt. 3493 à 3496; même type émission au D. de

L. Verus : Datt. 3750 à 3752 — coll. Paris 2654, 2655 AE, même date.

⁽⁵⁾ Le Nil assis sur des rochers : Datt. 3490 bis AE, même date; au D. de L. Verus : Datt. 3749, 3753 — coll. Paris 2653 AE, même date.

⁽⁶⁾ T. du Nil : Datt. 3565 AE, même date; même type émission au D. de L. Verus : Datt. 3801 tav. XXIX, 3902 — coll. Paris 2656 AE, même date.

l'Histoire Auguste ⁽¹⁾, concernant l'approvisionnement de Rome en blé égyptien, s'exprime par le biais du programme monétaire de l'atelier alexandrin.

Signalons tout d'abord le type de TYCHE-EUTHENIA ⁽²⁾ qui représente une personnification d'aspect composite, symbolisant l'Abondance de la Ville. Cette jeune femme est figurée debout entre deux proues de navire; vêtue d'un chiton et d'un péplos, elle tient de la main droite levée deux épis de blé, de la gauche un gouvernail et un pan de son vêtement. A côté de ce personnage central, à gauche une figure féminine similaire est à demi-étendue à terre; lui faisant pendant à droite le Nil dans la même attitude (Pl. I, B). Ce type fait allusion à l'acheminement du blé vers Rome et à la flotte frumentaire d'Alexandrie.

Ajoutons que les frappes alexandrines du règne de Marc-Aurèle témoignent que Sérapis s'est substitué au Nil. En effet le grand dieu alexandrin se manifeste, en cette période, comme étant la valeur la plus sûre que possède l'Égypte. Sérapis est le dieu dispensateur de fertilité grâce auquel la crue du Nil est bénéfique et les récoltes abondantes. Par l'Histoire Auguste, nous apprenons qu'en 164 et 165 ⁽³⁾ Rome reçut d'abondantes importations de blé égyptien.

Deux documents monétaires permettent de souligner le nouvel aspect de Sérapis, dieu nourricier. Tout d'abord, des émissions de l'an 5 (164-165) présentent un nouveau type de revers : la personnification de la ville d'Alexandrie portant une coiffure tourelée et tenant dans la paume de sa main droite ouverte le buste de Sérapis et dans la main gauche des épis de blé ⁽⁴⁾; nous voulons comme preuve de l'importance nouvelle de Sérapis, que, quelques années plus tard, l'Empereur Commode est figuré — sur un revers de l'an 24 du règne — en train de sacrifier devant un buste de Sérapis posé sur une colonne (Pl. I, C) ⁽⁵⁾. D'autre part, des émissions originales de l'an 7 de Marc-Aurèle (Pl. I, D) (166/167) ⁽⁶⁾ commémorent le lectisterne offert aux dieux alexandrins en 167 avec Sérapis comme personnage principal. Cette cérémonie religieuse avait pour but de conjurer la peste des années 166 et 168.

⁽¹⁾ H.A., *Vita Marci*, II, 3, 6.

⁽²⁾ Datt. 3459, 3460 tav. XXIV, 3461 — coll. Paris 2464 AE, an 5 de M.A. (164/165); même type émission au D. de L. Verus : BMC 808 — coll. Paris 2634 AE, même date. Pour le type voir Pl. I, B. Cologne 1749, 1750 AE, an 18 d'Antonin (154/155).

⁽³⁾ V. ci-dessus note 1.

⁽⁴⁾ Datt. 3426 tav. VIII AE, an 5 de M.A.

(164/165).

⁽⁵⁾ Cologne 2212, 2213 Billon an 24 de Commode (183/184).

⁽⁶⁾ Lederer, *Numismatic Chronicle*, Ser. V, Vol. 18, 65, 79, 1 pl.; Id., *Deutsche Münzblätter*, 56, n° 408, p. 201, 11, 1 pl. Pour des représentations de Sérapis couché sur des bas-reliefs : Kraus, *Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts*, Abt. Kairo, 94, 566-77, 1 fig., 5 ill.

Ce type représente, sur une kliné, de droite à gauche : Sérapis étendu à gauche coiffé du modius, tenant un sceptre de la main gauche et une couronne de la droite; lui faisant face, Harpocrate est étendu à gauche, coiffé du pschent et le doigt à la bouche; Isis étendue dans la même pose, tête tournée vers Sérapis, tient de la main droite une corne d'abondance et un sceptre de la gauche; Déméter, adoptant la même attitude qu'Isis, coiffée du modius, tient de la main droite sa longue torche; finalement on aperçoit Hermanubis étendu à gauche, coiffé du modius, tenant de la main droite un caducée et de la gauche une branche de palmier. Sous le lit, trois niches avec trois personnages : on ne distingue que Tyché dans la niche centrale; on suppose la présence de deux canopes dans les niches latérales. Au-dessus des têtes des cinq divinités, se trouvent cinq récipients dont la fonction est de contenir la nourriture offerte aux dieux. Ph. Lederer, qui a publié ce type monétaire inédit, a démontré que la scène des cinq divinités voulait représenter leur fonction de dieux de la fertilité ⁽¹⁾, car la monnaie a été frappée à une époque où l'Empire romain, et également l'Égypte, étaient ravagés par la famine et les épidémies.

Ces deux derniers témoignages soulignent donc la prépondérance de Sérapis sur le Nil, en qualité de divinité de la fertilité. Ainsi se trouve confirmé le rôle de la monnaie alexandrine comme témoignage de la diffusion des cultes locaux d'une part et d'autre part comme moyen d'expression de la volonté impériale en Égypte.

Sémasia est véritablement une figure annonciatrice du retour au calme après la période mouvementée qu'a connue le début du règne de Marc-Aurèle.

⁽¹⁾ Lederer, *o.c.*, p. 205. Voir au Cabinet des Médailles, B.N. Paris, la pièce N° 2770, dans la collection des monnaies grecques impériales

d'Alexandrie, qui est en bronze, frappée au droit de l'Empereur Commode dont le revers est au type du lectisterne (Date effacée).



1293



1381

A



1749



1750

B



2212



2213



C



1



D